

sentiments d'hostilité et à la funeste législation qui avait engendré la lutte religieuse, pour en venir à une politique plus équitable. Les idées d'apaisement ont prévalu, pendant ces dernières années. Nous espérons que ce mouvement va s'accroître, et qu'il sera enfin donné à l'Église d'être complètement délivrée des calamités passées. Plusieurs raisons nous permettent cet espoir : l'élévation des vues et l'esprit de justice de votre auguste souverain ; la *constante énergie avec laquelle vos mandataires, aux assemblées législatives, défendent depuis si longtemps les droits de l'Église ; la concorde, enfin, qui règne parmi les catholiques allemands.*"

L'éloge de la conduite politique des membres du Centre par le Chef de la Chrétienté, est la plus noble et la plus glorieuse récompense que ces derniers puissent ambitionner. Si la position de ce parti est inattaquable et fait l'admiration universelle, c'est parce qu'il a toujours été réfractaire aux compromis. Un nouveau fait qui prouve que le gouvernement doit marcher, bon gré mal gré, dans la bonne direction, c'est l'adoption par la Chambre des Seigneurs, malgré l'opposition d'un ministre, d'une motion invitant le gouvernement à prendre des mesures contre l'envahissement des écoles par les Juifs.

Le gouvernement belge poursuit tranquillement son œuvre de restauration sociale et religieuse. L'importante question du repos dominical au chemin de fer de l'Etat, est sur le point d'être résolue. Déjà les gares n'acceptent plus l'expédition de certaines marchandises à partir de midi ; les halles sont fermées pendant toute la journée, les dimanches et fêtes légales, pour l'acceptation et la remise de plusieurs sortes de marchandises ; les trains de marchandises (ceux de messageries et de transbordement exceptés) sont supprimés les jours de fête comme le dimanche, et dorénavant tous les ouvriers des convois, que leurs occupations obligent à travailler le dimanche, auront deux heures de liberté—quelles que soient les exigences du service—pour aller entendre la messe. Puisse ce gouvernement catholique vivre assez longtemps pour disposer toutes choses suivant l'ordre et opérer les réformes qui s'imposent sur plusieurs points !

On revient au vieux bon sens un peu partout. Ainsi, la compagnie des chemins de fer de l'Est, en France, a fait un grand pas dans la même voie. Les ouvriers de la ligne auront désormais congé les dimanches et jours fériés, et ceux qui sont employés permanents seront payés tout comme s'ils avaient rempli leur tâche habituelle. Bien plus, on veut arranger les choses de ma-